

L'abbé Elias, curé de campagne et grand résistant

25/10/92

La grande foule, dimanche à Saint-Auvent. L'Etat d'Israël a rendu hommage à celui qui n'avait pas hésité à offrir l'asile de son presbytère...

LE souvenir douloureux des heures sombres de la dernière guerre et celui, plus cruel encore, de l'holocauste, étaient présents dans tous les esprits, dimanche, à Saint-Auvent, où une foule considérable s'est réunie pour rendre un hommage vibrant à l'abbé Paul Elias, curé de la paroisse entre 1939 et 1955. Cette cérémonie à sa mémoire s'est déroulée à l'initiative de l'association France-Israël, en présence de M. Moshe Kihni, conseiller politique à l'ambassade d'Israël à Paris, et des autorités civiles, religieuses et militaires de la région. Au nom d'Israël, M. Kihni a remis la médaille des Justes, distinction civile la plus élevée dans l'État hébreu, aux deux parents les plus proches du père Elias, M. Morange et M^{me} Lavergne.

Défilé

La cérémonie, empreinte d'émotion et d'un grand recueillement, a été marquée par la célébration d'une messe en l'église de Saint-Auvent, suivie par un dépôt de gerbe devant le monument aux morts. Un défilé dans la grande rue, conduit par les personnalités officielles et les associations d'anciens combattants, résistants, déportés et évadés de guerre, a précédé la remise de la médaille au Parc Saint-Expe-dit. Un moment d'émotion intense, au cours duquel des témoins rescapés de l'holocauste ont rappelé l'action généreuse de l'abbé Elias, leur sauveteur. C'est aussi le courage sans faille de cet homme, résistant de la première heure, qu'ont salué dans leurs discours Louis Raymondeaud,

maire de Saint-Auvent, et les personnalités, unanimes dans leur hommage.

Un instituteur s'y cacha quatre mois

Louis Raymondeaud a tenu à rappeler l'ampleur de la tâche accomplie par Paul Elias, patriote exemplaire et homme de bien. Simple curé de campagne, l'abbé Elias devint rapidement un grand résistant, n'hésitant pas à offrir l'asile de son presbytère à tous ceux que la gestapo et la milice poursuivaient. Un instituteur s'y cacha durant quatre mois, un fils de rabbin y trouva refuge pendant sept mois et un autre Israélite pendant un an et demi. Si le père

Elias donna un abri aux Juifs menacés de déportation et de mort, il prêta également son aide à de très nombreux résistants polonais, ainsi qu'à des aviateurs canadiens abattus par la D.C.A.

Une plaque commémorative à Cussac

En ces heures sombres, marquées par la peur, les coups bas, les dénonciations faciles et les représailles les plus atroces, jamais Paul Elias ne céda à l'intimidation et à la crainte : il savait ce qu'il risquait mais n'en avait cure, fort de sa mission humaniste et apostolique, n'ayant pour tout credo que son obligation de fraternité, que sa mère partagea à tout

moment en lui apportant son soutien.

C'est sur les témoignages de plusieurs personnes, M. et M^{me} Hofmann et M. Pournourlie, que la commission des Justes de Jérusalem a décidé de remettre la médaille à l'abbé Elias. Sa représentante en France, M^{me} Wertheimer, était présente à Saint-Auvent aux côtés de M. Kinhi, pour cette célébration.

Une autre cérémonie se déroulera à Cussac, où repose l'abbé Elias, au printemps prochain. Une plaque commémorative sera apposée sur la maison de la famille du prêtre.

